

BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE MALI MARS 2019



Marché à bétail de Fatoma, Région de Mopti, Mars 2019

Faits saillants :

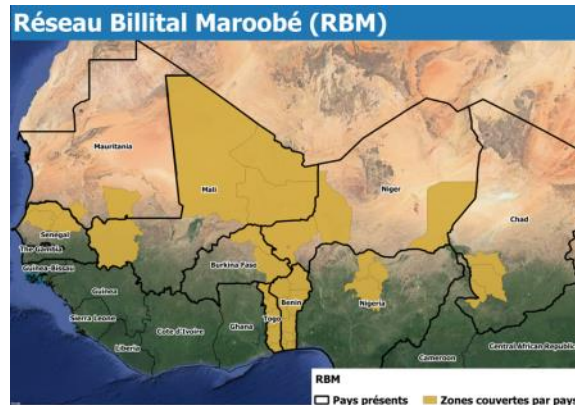
- La forte concentration des troupeaux du fait de l'insécurité qui entrave leurs mouvements traditionnels va accélérer la dégradation des pâturages dans les régions de Gao, Tombouctou, Ménaka, Mopti, Ségou dès avril, à laquelle vont s'ajouter des conflits pour l'exploitation des points d'eau et les risques de prolifération d'épizooties.
- Dans les régions de Mopti et Ségou, les troupeaux en zone exondée n'arrivent plus à exploiter les résidus des cultures et accèdent moins aux zones de replis en saison sèche notamment les zones inondées comme la vallée du fleuve Niger et les lacs inondés.
- Fortes concentrations animales et humaines sur des espaces restreints dans la zone du Gourma oriental de Gao et aux alentours du cercle de Ménaka, ce qui fait redouter une dégradation précoce et des sérieuses difficultés d'alimentation et d'abreuvements de troupeaux dans ces zones dès avril et mai 2019.
- L'ensemble de ces zones sont soumises à des razzia. Des troupeaux entiers sont enlevés aux ménages pastoraux. Dans les régions de Gao, Ménaka et Mopti, on dénombre des milliers de têtes de bovins, de caprins et ovins ainsi enlevés et très rarement récupérés.
- Une épizootie de gourme équine ou angine du cheval décime les ânes dans les régions de Gao et Kidal.

Introduction :

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie :

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau :

Dans l'ensemble, la situation des pâturages et de l'eau est bonne sur l'ensemble des zones couvertes du Mali. Toutefois, l'accès à ces zones reste la nouvelle difficulté à laquelle sont confrontés les communautés pastorales principalement dans les régions de Ménaka, Gao, Mopti

et Ségou en raison de l'insécurité persistante mais aussi des conflits communautaires très courants et violents dans ces zones.

Situation des marchés :

- Les prix du bétail sont stables au Sud, et en baisse d'environ 5 à 10%, surtout les gros ruminants, au centre et au nord du Pays. Au nord, sur le marché de Gao, un taureau vaut 300 000 NF CFA, un bélier 60 000 à 75 000 F, un bouc 20 000 à 30 000F ; A Ménaka le taureau se vend à 200 000 F, le bélier à 35 000 F, le jeune bouc de un an à 12 000F
- Sur l'ensemble des marchés du Mali, les prix des céréales sont stables dans les zones couvertes. A Gao le sac de riz de 50 kg coûte 17 500, le sac de mil de 100 kg 17 000 F., A Ménaka, le sac de riz de 50 kg se vend à 19 000 F et le sac de mil de 100 kg à 19 000 F.
- Les prix de l'aliment bétail, sont en hausse progressive partout à travers le pays avec, à Gao le sac de son à 4 500F et à Ménaka le sac de graines de coton à 10 000 F.
- Si à Gao un bouc permet d'acheter un sac de riz ou de mil ou encore 4 sac de son de blé, à Ménaka la vente du même animal ne permet pas à l'éleveur de se procurer les mêmes denrées.



Photo : Marché de Wabaria, région de Gao au Mali, Mars 2019.

Situation de la santé animale :

Une épizootie de gourme équine ou angine du cheval décime les ânes dans les régions de Gao et Kidal. La gourme est une maladie infectieuse potentiellement mortelle pour les chevaux et les ânes et très contagieuse. Elle est causée par une bactérie, *Streptococcus equi subspecies equi*. L'animal présente de la fièvre, une perte d'appétit, des sécrétions anormales au niveau des naseaux et parfois des abcès. Avec la transhumance et le nomadisme, les maladies se propagent très rapidement alors que l'âne joue un rôle économique et social fondamental dans les économies agropastorales. C'est avec l'âne qui transporte les campement lors des déménagements et pour aller au marché, c'est avec l'âne qu'on puise de l'eau, ...

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail :

L'insécurité et les conflits intercommunautaires entravent la mobilité du bétail et des pasteurs dans les régions de Mopti (cercles de Bankas, Teninkou, Douentza, Djenné) Gao (cercles de Gao et d'Ansongo) et Ségou (cercles de Macina et de Niono). Les mouvements traditionnels des animaux sont perturbés par les foyers de conflits.

Il en résulte de fortes et grandes concentrations des troupeaux qui vont accélérer la dégradation des pâturages dès avril et créer de vives tensions quant à l'exploitation des points d'eau. Une autre conséquence redoutée reste la prolifération d'épizooties propices dans les zones de fortes concentrations. Sont particulièrement concerné le Gourma oriental des régions de Gao (cercles de Gao et d'Ansongo) et Tombouctou, (cercle de Gourma Rharous), l'Est du pays à la frontière Mali-Niger au niveau de la région de Ménaka, le zone des 3 frontières (Mali-Burkina-Niger), les cercles de Bankass, de Djenné et de Teninkou dans la région de Mopti, les cercles de Macina et de Niono dans la région de Ségou.

Dans les régions de Mopti et Ségou, les troupeaux en zone exondée des cercles ci-dessus n'arrivent plus à exploiter les résidus des cultures et accèdent moins aux zones de replis en saison sèche notamment les zones inondées comme la vallée du fleuve Niger et bords des lacs.

L'ensemble de ces zones sont soumises à des razzia. Des troupeaux entiers sont enlevés aux ménages pastoraux. Dans les régions de Gao, Ménaka et Mopti, on dénombre des milliers de têtes de bovins, de caprins et ovins ainsi enlevés et très rarement récupérés.

Dans les régions de Ménaka et Gao, les mouvements de troupeaux sont fonction de l'appartenance ethnique des transhumants du fait des conflits intercommunautaires. En conséquence, les grands espaces de pâturages et de replis habituels, sont inaccessibles. De fortes concentrations animales et humaines sont constatées sur des espaces restreints dans la zone du Gourma oriental de Gao, communes de Intillit dans le cercle de Gao, de Tessit dans le cercle d'Ansongo, de Gossi dans le cercle de Rharous et aux alentours du cercle de Ménaka.



Photos : Troupeaux concentrés autour du site de Intillit, Mars 2019

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail :

| Provenance (Pays, Région, département) | Destination (Pays, Région, Département) | Nombre de têtes, type de bétails | Causes du déplacement |
|--|---|--|--|
| Mali , Région de Gao | Frontière Mali - BF | Milliers de têtes de bovins, de caprins et d'ovins | Insécurité et conflits intercommunautaires |
| Mali, Région de Mopti | Frontière Mali -BF Frontière Mali - RCI | Milliers de têtes de bovins, de caprins et d'ovins du côté de la frontière du Mali | Insécurité et conflits intercommunautaires |
| Mali, Région de Ségou | Frontière Mali- BF Frontière Mali - RCI | Milliers de têtes de bovins, | Insécurité – quête de pâturages meilleurs |
| Mali, Région de Ségou | Frontière Mali- Mauritanie (Forêt de Ouagadou) | Milliers de têtes de bovins, camelins, ovins et caprins | Insécurité – quête de pâturages meilleurs |

Recommandations

- **aux organisations éleveurs pasteurs** : prévenir les feux de brousse et les coupes abusives pour le bois de construction et le charbon ; sensibiliser leurs membres dans le cadre de la prévention et gestion des conflits ; informer leurs membres sur les foyers de tensions et de conflits latents ou ouverts ; constituer dès mars les stocks conséquents d'aliment bétail.
- **aux services techniques** : appuyer les efforts des éleveurs leaders dans la prévention des conflits communautaires ; diligenter l'organisation de campagnes de vaccination.
- **A l'Etat et ses partenaires** : appuyer la constitution de stocks d'aliments bétail et de vivres au profit des éleveurs pasteurs confinés dans des zones restreintes sujettes à une dégradation précoce ; assister les communautés pastorales dans l'accès aux services

sociaux de base : intrants, vivres, santé animale et humaine, éducation, AGR, inclusion de jeunes ; appuyer le plaidoyer pour limiter les effets de la soudure pastorale qui risque de s'installer dès mai 2019.

Informations et contacts :

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM – Antenne Mali
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar, RBM – s.boube@yahoo.fr
- LAMBERT, Marie-Julie, ACF – mjlambert@wa.acfspain.org
- CABANES Pablo, ACF – pcabanes@wa.acfspain.org